

# Une première technologique pour « Le Jugement dernier »

**ARTS** Un film mêlant tous les arts reconstitue précisément la naissance de la fresque de Michel-Ange à la Chapelle Sixtine.



**MORCEAU  
CHOISI**

Richard Heuze  
rheuze@lefigaro.fr

**L'**orage gronde. Les éclairs déchirent le ciel. Un vent furieux arrache les vêtements des personnages qui se pressent, enlacés les uns aux autres, vers l'arche de Noé. Cette séquence, brève et suggestive, est tirée du spectacle à grand effet scénique présenté à l'auditorium Conciliazione qui représente la genèse de l'Univers et reconstitue la création du *Jugement dernier*. Conçu sous la rigoureuse supervision scientifique des Musées du Vatican, *Jugement universel. Michel Ange et les secrets de la Chapelle Sixtine* dure soixante minutes. Cette reconstitution très créative se veut un show alliant art, théâtre, spectacle de cirque, musique ainsi que les technologies les plus avancées.

## Talents confirmés

Tout commence par le travelling d'un drone au-dessus d'une maquette de la ville de Rome en 1508, l'année où le pape Jules II commande à Michel-Ange, âgé de 33 ans, la décoration de la voûte de la chapelle. Trente ans plus tard, le Maestro exécutera *Le Jugement dernier*, d'une incroyable puissance esthétique et spirituelle. Le drone survole les quartiers populaires qui bordent le Vatican, franchit le Tibre et

prend de la hauteur pour longer les échafaudages érigés sur la coupole en construction de Saint-Pierre avant de plonger par une lucarne au cœur de l'immense Chapelle Sixtine. Le metteur en scène Marco Balich, qui avait mis en scène les Jeux olympiques de Turin en 2006 et de Rio en 2016, a voulu raconter l'histoire de la chapelle « en *mixant tous les langages du spectacle* » et en faisant appel à des talents confirmés : des musiciens comme Sting et John Metcalfe, des hommes de théâtre comme Gabriele Vacis, des designers vidéo comme Luke Halls et le chorégraphe et danseur Fotis Nikolaou, qui avait orchestré les Jeux d'Athènes. Prises de vues, lumières, effets sonores, vêtements et dialogues sont particulièrement soignés. Devant les caméras, les fresques du *Jugement dernier* s'animent. Damnés et élus, diables et anges sortent de la fresque, miment la passion ou l'effroi. Michel-Ange, suspendu à un cordage, truelle à la main, se fait balancer d'un angle à l'autre. On assiste, stupéfait et exalté, à la naissance d'un chef-d'œuvre.

Barbara Jatta, directrice des Musées du Vatican, salue une « *reconstitution méticuleuse et historiquement cohérente* », d'un récit « *empreint de foi mystique* ». Finalement, elle voit dans cette reconstitution un « *incroyable live show, du jamais-vu, une expérience dans laquelle art et spectacle se conjuguent dans un syncrétisme sophistiqué* ». ■

Rés. : [www.giuliziouniversale.com](http://www.giuliziouniversale.com).

Billets à 18 et 28 €.